

Table ronde d'interpellations.

Avec :

- **Bettina Laville**, conseillère d'Etat, présidente de « Vraiment durable » et présidente d'honneur du Comité 21,
- **Jean-Marie Pelt**, biologiste, écrivain, chroniqueur sur France Inter dans l'émission « CO2 mon amour »
- **Laurent de Cherisey**, écrivain, initiateur du réseau « Reporters d'Espoirs » dont le but est de promouvoir l'information positive.

Attention : Ceci est un résumé parfois reformulé des interventions de cette table-ronde. Il est possible que l'auteur ait mal compris ou interprété certaines déclarations.

Entre aujourd'hui et 2030, la demande énergétique sera multipliée par 2, or, on pense qu'il faudrait diviser par 2 les émissions de CO2 actuelles pour préserver la planète !

Il y a donc une véritable nécessité d'un développement durable : « **un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.** » (définition proposée en 1987 dans le rapport Brundtland)

Trois piliers constituent le développement durable :

- **l'écologie**, la préservation de l'environnement : laisser la nature se régénérer par elle-même
- **le progrès économique**
- **le progrès social**

Il est de notre responsabilité collective de nous préoccuper du lendemain !

Le développement durable, c'est « Agir local, penser global »

A l'époque de la peur, de l'individualisme et de l'information négative qui nous dicte tous les soirs au JT de 20 h « Regarde comme ils souffrent ! Regarde comme tu es impuissant ! Espère juste t'en tirer moins mal que les autres ! », **le développement durable doit être au service de la dignité humaine.**

Il faut passer de la compétition permanente du monde actuel à la solidarité : solidarité entre individus, plus d'équité dans la répartition des ressources planétaires mais aussi plus de solidarité envers les générations futures.

Il faut maintenir la biodiversité, c'est-à-dire la multiplicité des espèces vivantes, ne pas bouleverser les écosystèmes et le climat car :

- la destruction des écosystèmes par l'homme (la déforestation par exemple) a des effets climatiques

- le changement climatique bouleverse les écosystèmes et réduit la biodiversité

Dans la genèse, Dieu a préparé en 6 jours la venue de ce qu'il avait de plus cher : l'Homme. Il a créé le ciel, l'eau, les animaux. Il faut maintenir ce que Dieu a voulu pour l'Homme.

"Il faut sauver les condors, pas tellement parce que nous avons besoin des condors, mais surtout parce que pour les sauver, il nous faut développer les qualités humaines dont nous aurons besoin pour nous sauver nous-mêmes ... " (c) Mac Millan

Il faut prospérer sans croître : aller vers le bonheur sans augmenter la charge sur la planète, ne pas nous multiplier (de 3 milliards d'humains en 1930, nous sommes 6 milliards en 2000 et risquons d'être 9 milliards en 2050 ... alors que nous sommes déjà trop !).

Actuellement, si tout le monde consommait comme un français, il faudrait 3 planètes pour pouvoir vivre tous ensemble !

Il faut un nouvel usage des technologies : pas une nouvelle addiction mais une technologie de vie, de partage, de communication, de progrès.

Il faut redécouvrir que l'être humain est unique et irremplaçable. Chacun est porteur de vie, de sens, de bonheur et ainsi **coacteur de la dignité humaine**. La peur doit faire place au DESIR et à la COLERE pour refuser la dignité humaine bafouée.

Chaque scout doit découvrir qu'il est unique et irremplaçable, il pourra ainsi devenir un acteur du développement durable et de la dignité humaine.

Pour Laurent de Cherisey, toutes les réponses aux problèmes actuels sont en germination dans le monde.

Gandhi disait « Un arbre qui tombe fait du bruit, une forêt en germination ne s'entend pas. »

Il faut oser aller à la rencontre de l'autre. Il y a 6 milliards de rencontres à faire, 6 milliards d'êtres uniques et créatifs, 6 milliards d'«autres possibles» en germination dans le monde.

L'essence de l'être humain est la relation à l'autre. Celui qui est seul se déshumanise.

L'atrophie de l'assiette est compensée par l'hypertrophie de la relation. « La sagesse Africaine doit nous apprendre à nous ».

Il faut aller vers la personne la plus fragile.

Ernest Renan disait que « La force d'une société se mesure à la place qu'elle fait aux plus fragiles ».

EN CONCLUSION :

Toutes les réponses aux problèmes actuels sont en germination dans le monde. Il faut savoir aller à la rencontre de ces réponses portées par 6 milliards d'êtres humains uniques, les accueillir. L'avenir est à construire.

En ce moment, on est en train de changer de société, on passe d'une société d'hyperconsommation à la sobriété économique.

La crise actuelle BONHEUR ou MALHEUR ?

Le modèle de la croissance d'il y a encore quelques mois, tout le monde le critiquait. Depuis qu'il s'effondre, tout le monde le regrette et veut le sauver !

On ne s'occupe pas du sens de ce que l'on fait mais on réalimente le système sans se poser de questions !

La décroissance n'est pas une bonne chose mais **il faudrait une autre croissance** : une croissance durable, qui voit à long terme, qui s'adapte aux prix que peuvent acheter les Deux-tiers les plus pauvres des êtres humains [car maintenant, le tiers monde, c'est les pays riches !].

UNE CROISSANCE AU SERVICE DE LA DIGNITE HUMAINE !